

E

x-ultez dans le ciel, mul-ti-tu-de des anges ! Exultez, cé-lébrez

les mystè-res di-vins ! Ré-sonne, trompette du sa-lut, pour la victoi-re

d'un si grand Roi ! Que la terre, elle aussi, soit heureuse, irradiée de

tant de feux : illuminée de la splendeur du Roi é-ternel, qu'elle voie

s'en al-ler l'obscu-ri-té qui recouvrait le monde entier ! Ré-jou-is-toi,

Égli-se notre mè-re, pa-rée d'une lumiè-re si écla-tante ! Que re-

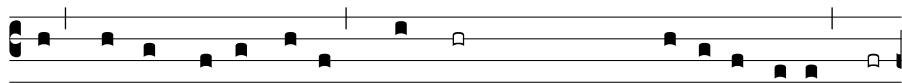
tentisse dans ce lieu saint l'acclamation de tous les peuples ! [Et vous,

mes frères et sœurs bien-aimés, qui vous tenez ici dans l'admirable clarté

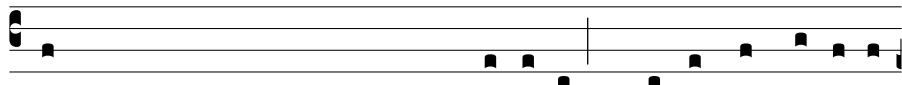
de cette lumiè-re sainte, invoquez avec moi, je vous prie,



la miséricorde de Dieu tout-puissant. Il m'a choisi dans mon indigni-



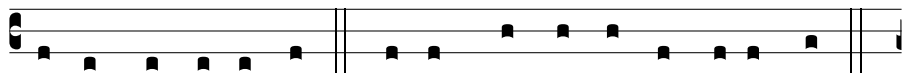
té pour être à son service : qu'il répande la clarté de sa lumière, pour



que je puisse chanter la louange du cierge pascal.] *✠* Le Seigneur soit avec



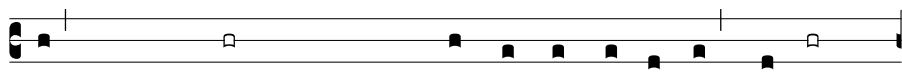
vous. *✠* Et avec votre esprit. *✠* Élevons notre cœur. *✠* Nous le



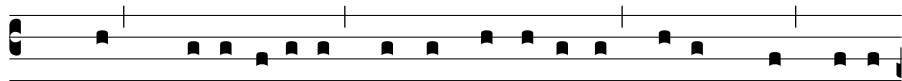
tournons vers le Seigneur. *✠* Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.



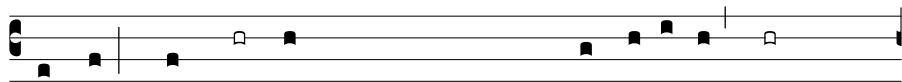
*✠* Cela est juste et bon. Vraiment, il est juste et bon de chanter



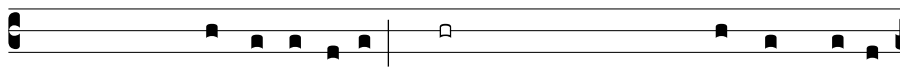
à pleine voix, dans tout l'élan du cœur et de l'esprit, le Père tout



puissant, Dieu invisible, et son Fils unique, Jésus Christ, notre



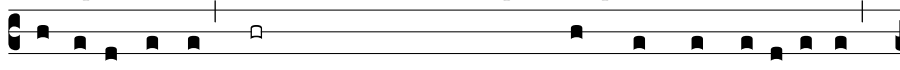
Seigneur. C'est lui qui a remis pour nous au Père éternel le prix de



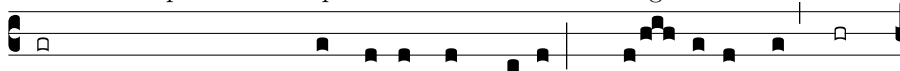
la dette en courue par Adam ; c'est lui qui répan dit son sang par a-



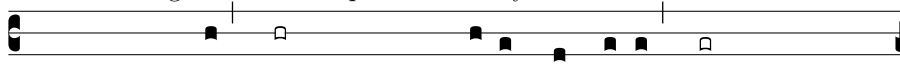
mour pour ef-fac-er la condamnation du premier péché. Car voi-ci la fê-



te de la Pâque dans laque lle es t mis à mort l'Agneau vé-ri-table



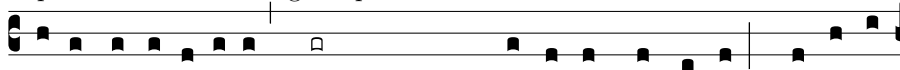
dont le sang con sacre les portes des croy-ants. Voi- ci la nuit où tu



as tiré d'É gypte les en fants d'Is ra- ël, nos pè-res, et leur as fait



pass er la mer Rouge à pied sec. Voi-ci la nuit où le feu d'une



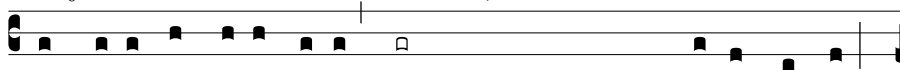
co-lonne lumineuse a dis sipé les té-nèbres du péché. Voi-ci la



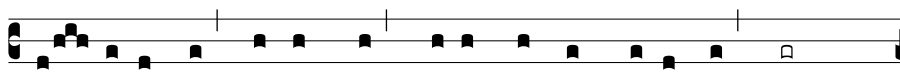
nuit qui ar rache au monde cor rompu, aveuglé par le mal, ceux qui



au jour d'hui et dan s tout l'univers, ont mis leur foi dans le Christ :



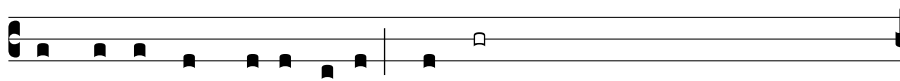
nuit qui les rend à la grâ-ce et leur ou vre la com munion des saints.



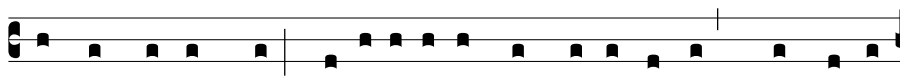
Voi- ci la nuit où le Christ, bri-sant les liens de la mort, s'est relevé,



victorieux, du sé-jour des morts. À quoi nous servi-rait-il de naître



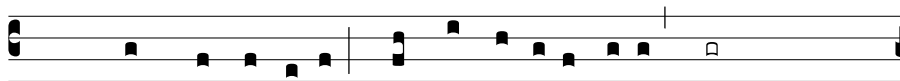
sans le bonheur d'être sauvés ? Ô mer-veilleuse con descen dance de ta



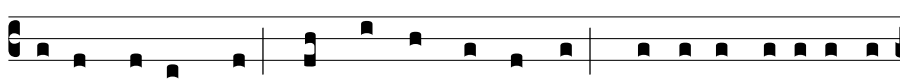
tendresse envers nous ! In-estimable choix de ton amour : pour rache-



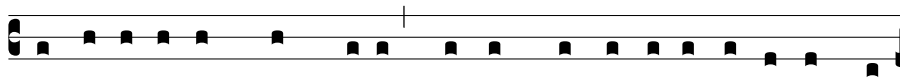
ter l'escla-ve, tu as livré le Fils ! Il fallait le péché d'Adam que la



mort du Christ a-bo-lit. Ô bienheureuse faute qui nous va l ut



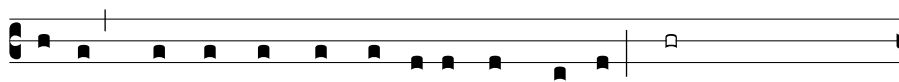
pa-reil Ré-dempteur ! Ô nuit de vrai bonheur, qui seu-le mé-ri-ta de



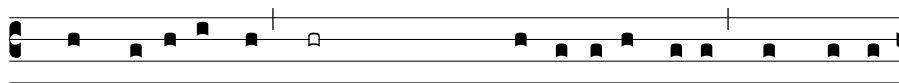
connaître le temps et l'heure où le Christ a surgi du sé-jour des



morts ! Voi- ci la nuit dont il est écrit : La nuit resplendi-ra comme



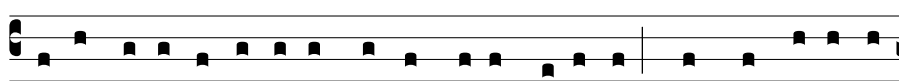
le jour ; La nuit même est lumière pour ma joie. Car le pou voir sanc



tifiant de cette nuit chasse les crimes et la-ve les fautes, rend l'inno-



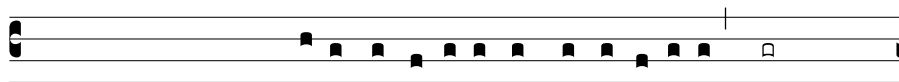
cence aux coupables et l'al-légresse aux affli-gés, dis-si-pe la haine,



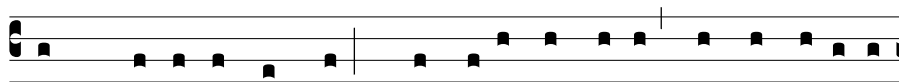
dispose à la concorde et soumet toute puissance. Dans la grâ-ce de



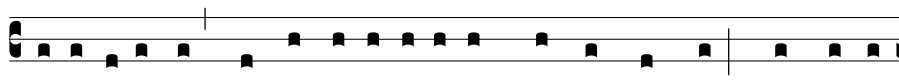
cette nuit, accueille, Pè-re très saint, en sacri-fi-ce du soir la flamme



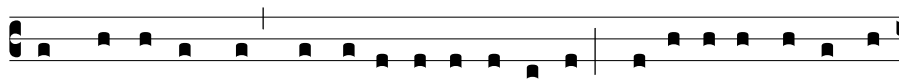
mon tan t de cette co-lonne de ci-re oeuvre des abeilles que la sainte



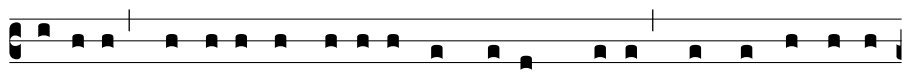
Église t'offre par nos mains. Mais dé-jà nous sa-vons ce que proclame



cette co-lonne qui brûle a-vec éclat en l'honneur de Dieu ; quand on en



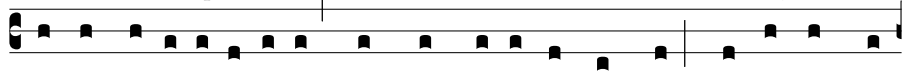
transmet la flamme, sa clarté ne di-minue pas. Car el-le se nourrit de



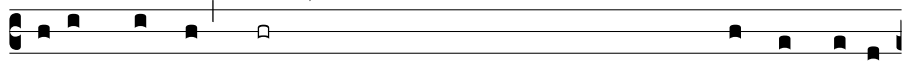
la ci-re produi-te par l'abeille, comme une mè-re, pour former la sub-



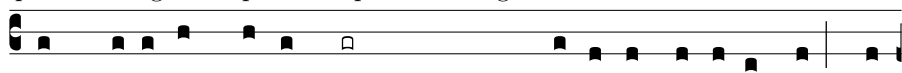
stance de ce précieux lumi-nai-re. Ô nuit de vrai bonheur, nuit où



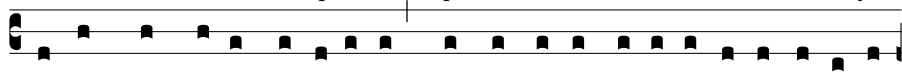
le ciel s'u-nit à la terre, où l'homme rencontre Dieu. Aussi nous t'en



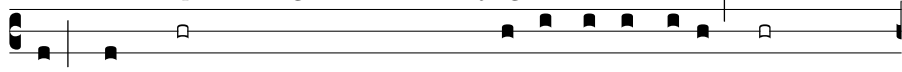
pri- ons Seigneur : permet s que ce cierge con sacré en l'honneur de ton



nom brû-le sans dé-clin pour dis siper les té-nèbres de cette nuit. Qu'il



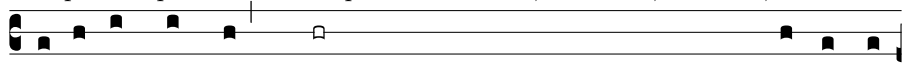
te soit d'un parfum agré- able et joigne sa clarté à cel-le des é-toi-



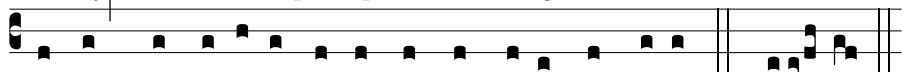
les. Qu'il brûle en core quand se lèvera l'astre du ma-tin, cet as tre san



s pareil qui ne connaît pas de couchant, le Christ, ton Fils, re-ve-nu



du sé-jour des morts, qui ré pand sur le genre hu main sa lumière et



sa paix, lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. R A- men.